

# Un plan d'attaque pour le handicap

**SOCIAL** La Cocof a tenu un gouvernement thématique

► Création de 250 places à l'horizon 2020, centre pour enfants polyhandicapés, hébergement pour cérébro-lésés...  
► La ministre Céline Fremault fait le point sur les grands projets du secteur à la capitale.

Ce mercredi, la Commission communautaire française (Cocof) - qui déploie des politiques touchant plus d'un million de francophones bruxellois - a tenu un gouvernement thématique sur le handicap. L'occasion pour la ministre en charge, Céline Fremault (CDH), d'annoncer une série de décisions pour faire avancer le secteur, qui pèse 145 millions d'euros par an. Le budget a été rehaussé de 5 millions en 2015. Plusieurs projets sont sur la table, même si les moyens, selon les mots de la ministre, restent insuffisants. Le fil rouge ? L'inclusion de la personne handicapée.

**1** **Création de 250 places à l'horizon 2020.** Depuis qu'elle est arrivée dans un secteur qu'elle suivait déjà en tant que députée, Céline Fremault a déjà engrangé des résultats sur un des plus grands défis : le manque de places. Depuis 2014, 100 places ont été créées et l'ambition est d'en créer 150 de plus à l'horizon 2020. La demande est là : il y avait, au 31 décembre 2015, 323 personnes « en grande dépendance » sans solution ou avec des solutions dites insuffisantes. Dont 77 mineurs. Un état de fait qui a valu à la Belgique, en 2013, une condamnation européenne.

Un plan pluriannuel d'investissement a été établi en avril dernier. 18 millions d'euros sont injectés par la Cocof pour inves-



Céline Fremault (CDH) s'intéressait déjà au handicap en tant que députée. © D.R.

tir dans l'infrastructure et 7,5 millions d'euros pour le fonctionnement. Une des premières réalisations concrètes consistera en l'ouverture d'un nouveau centre pour enfants polyhandicapés, en septembre (lire ci-contre). Autre priorité : l'ouverture d'un centre d'hébergement pour personnes cérébro-lésées. La Braise, à Anderlecht, accompagne les personnes qui présentent des difficultés après un AVC ou un accident. « C'est ce qu'on appelle le handicap invisible », explique Céline Fremault. *J'ai visité la Braise et j'y ai rencontré une jeune femme qui vivait dans une maison de repos, alors qu'elle n'avait pas du tout l'âge. Nous allons permettre à ce centre de jour de faire de l'hébergement pour 15 personnes. Pour qu'elles puissent avoir un endroit adapté à leur situation.* Une première en Bel-

gique.

A nouveau, le besoin est là : Christine Croisiaux, directrice de la Braise, confirme que la moitié des bénéficiaires du centre vit en maison de repos. « Je remercie bien évidemment les maisons de repos pour la collaboration, mais ce n'est pas la situation idéale. L'esprit n'est pas le même, nous avons beaucoup de jeunes - victimes d'un accident - qui veulent continuer à faire des sorties, à avoir une vie sociale et dynamique. » Là encore, il s'agit d'un premier pas... qui bénéficiera à une dizaine de personnes. « Il faudra être créatifs pour tous les autres », concède la directrice.

**2** **Une journée des familles inclusive.** Il y a des journées thématiques sur l'environnement, la musique, la danse... Pourquoi pas sur le handicap ? Il

y a là un vide que la ministre CDH a décidé de combler. Et ce sera pour le 17 septembre à la place Terdel à Schaerbeek. Au menu : vélo adapté, ateliers créatifs, mini-ferme, parcours d'accessibilité, handicirque, handisport, musique, apprentissage des mots de base de la langue des signes, village associatif... « Une occasion pour que toutes les associations se parlent mais aussi qu'elles s'ouvrent aux familles », se réjouit Céline Fremault.

**3** **Le handistreaming.** L'humaine est connue pour défendre l'égalité homme-femme. C'est ce combat qui lui a inspiré la politique du handistreaming. Le concept ? Intégrer le handicap dans toutes les politiques menées, et pas seulement au seul niveau du cabinet du ministre en charge. « Un peu comme cela se

pratique avec le "gender mainstreaming" qui vise à passer chaque décision au crible de la question du genre. Le décret vient d'être approuvé en dernière lecture. Il consacre la mise en place d'un plan handistreaming à chaque début de législature, avec deux évaluations. Un référent en la matière sera prévu dans chaque cabinet ministériel », détaille la ministre du handicap.

**4** **Deux classes de maternelles pour enfants autistes.** Elles ouvriront dès la prochaine rentrée scolaire à l'Institut spécialisé Decroly. Cela s'inscrit dans la volonté de la Région bruxelloise, de la Région wallonne et de la Fédération Wallonie-Bruxelles d'améliorer la prise en charge des autistes (un plan commun a été présenté en avril dernier). Une école spécialisée ouvrira égale-

## RÉALISATION

### Un centre pour enfants polyhandicapés

Ce sera l'une des premières réalisations concrètes du plan pluriannuel d'investissement pour augmenter l'offre de places. Ouverture prévue en septembre 2016. Ce centre, au cœur de l'Irsa - l'Institut royal pour sourds et aveugles -, pourra accueillir 25 jeunes de 6 à 20 ans non scolarisés. Reginald Beyaert, directeur général de l'Irsa, précise : « Nous avons trois projets principaux en ce qui concerne la grande dépendance. Il y a les enfants polyhandicapés, les sourds-aveugles et les jeunes sourds qui souffrent également de problèmes de gestion mentale. Tous ces profils demandent un accompagnement très pointu. »

Un des grands challenges est de pouvoir accompagner ces enfants - notamment les polyhandicapés, qui occupent la moitié des places - 365 jours par an, contre 182 pour le système scolaire classique. Pour le directeur général, l'ouverture de ce centre répond à des « besoins criants » pour les profils en grande dépendance. Et la liste d'attente est longue... « Le gros défi, c'est le manque de places mais aussi la mise sur pied de projets adaptés, de structures particulières qui permettent d'éviter de tomber dans la médicalisation », conclut Reginald Beyaert.

A.-C.B.

ment ses portes en septembre à la rue du Trône, à Ixelles.

Enfin, des subventions ont également été accordées aux associations « Jeunes aidants proches » et « FratriHa », qui soutiennent les proches de personnes handicapées (les frères et sœurs, dans le second cas). ■

ANN-CHARLOTTE BERSIPONT